

## Mon smartphone & moi



Vie de famille, relation aux autres, environnement... Chaque mardi, « Le Soir » décrypte comment et pourquoi le smartphone a bousculé notre quotidien. Et que sera son futur ? Aujourd'hui, la réparabilité.

# Comment rendre nos smartphones plus durables

De plus en plus de voix s'élèvent pour exiger des smartphones conçus pour durer et pour être facilement réparables. Où en est-on en matière d'écoconception ? Les choses bougent, mais il reste du chemin à parcourir...

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

En Belgique, un peu plus de 60 % des smartphones sont remplacés après seulement trois ans de vie, selon les derniers chiffres du bureau d'études de marché GfK. C'est peu. Très peu même en regard du coût environnemental de production de ces appareils qui contiennent jusqu'à 55 métaux différents qu'il a fallu extraire. De plus en plus de voix s'élèvent pour exiger des produits non seulement performants mais aussi conçus pour durer et pour être facilement réparables. Où en est-on en matière d'écoconception ? Les choses bougent mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

« Pour l'heure, la situation n'est pas satisfaisante », tranche Mathieu Rama, spécialiste circularité auprès de l'ONG Ecos, membre de la coalition *Right to repair Europe*. « Cela reste très compliqué de réparer soi-même son smartphone. La plupart des pièces sont collées plutôt que d'être clipsées ou vissées. Il faut chauffer pour assouplir les plastiques et les colles. Ce n'est pas à la portée de tout le monde. » Il dénonce le discours des fabricants qui invoquent des impératifs techniques de fiabilité et d'étanchéité. « Il y a des produits sur le marché qui atteignent les mêmes performances d'étanchéité sans recourir à des colles (Fairphone). Le problème, c'est que les grands fabricants font passer le design et l'esthétique avant la durabilité. »

Sandra Auboy, chargée du développement du marché francophone pour le site iFixit, est plus nuancée, estimant que « l'industrie fait des progrès ». Cette plateforme dédiée à la réparation qui héberge des milliers de tutoriels et vend des pièces de rechange attribue une cote aux smartphones mis sur le marché en fonction de leur degré de réparabilité. « Chez Apple par exemple, on note des efforts depuis

l'iPhone 14 », explique-t-elle. « L'écran et la plaque arrière du mobile se séparent en retirant seulement une petite paire de vis. Samsung de son côté n'a pas changé sa façon de concevoir ses smartphones, mais la marque propose désormais pas mal de manuels de réparation. » Elle note également des progrès dans la conception des derniers modèles Pixel de Google. Les trois grands joueurs ont aussi lancé en Europe leur programme d'autoréparation, via lequel n'importe quel particulier peut commander des pièces de rechange, des manuels, des outils et se lancer dans la réparation.

### Double langage des fabricants

Certains dénoncent néanmoins le double langage des fabricants, en particulier dans le chef d'Apple qui, parallèlement au lancement de son service d'autoréparation, a mis en place des verrous logiciels entravant les réparations. Le remplacement d'une pièce défectueuse d'un iPhone par une pièce générique ou même par une pièce originale extraite d'un iPhone de la même génération entraîne des messages d'erreur, voire des dysfonctionnements car celle-ci n'est pas reconnue par l'appareil lui-même. Pour que ce soit le cas, il faut coupler la nouvelle pièce avec le smartphone.

Ce processus d'appariement ne peut se faire que via le circuit de réparation officiel d'Apple (et réparateurs agréés) ou - si on fait la réparation soi-même dans le cadre du programme « self repair » - à la suite d'une prise de rendez-vous avec Apple. « C'est une manière pour Apple de garder le contrôle sur ce que les gens font, de rester en vase clos », regrette Sandra Auboy. Il invoque l'argument de sécurité mais en quoi changer une batterie usagée par celle d'un autre iPhone de la même génération constitue un souci ? Cette politique pose aussi, selon elle, un problème en matière de production d'échets « puisque cela veut dire qu'on ne peut plus utiliser de pièces d'occasion ».

L'autre grand frein à la réparation, c'est le prix des pièces de rechange. « C'est un énorme problème », explique Mathieu Rama. « Elles sont parfois tellement chères qu'il n'y a aucun incitant à réparer. Mieux vaut acheter un neuf. » Il plaide pour une standardisation des pièces de rechange afin d'éviter qu'un fabricant ne puisse avoir un monopole sur celles-ci.

Noud Tillemans, patron du fabricant de smartphones durables Fairphone, met aussi en doute la sincérité de l'industrie. « Les fabricants de smartphones n'ont aucun intérêt à ce que leurs appareils soient réparables. Si leur durée de vie passe de 2,5 à 5 ans, cela signifie qu'ils vendent moitié moins. Bien sûr, ils vont s'appliquer à cocher toutes les cases et à respecter les nouvelles législations, mais il y a une différence entre permettre la répa-



ration et faciliter la réparation. Concevoir dès le départ un smartphone pour qu'il soit réparable, c'est autre chose que de lancer un programme d'autoréparation qui vous permet de commander un kit à outils. Tant qu'Apple et les autres continueront à coller tous les composants entre eux, ces appareils resteront intrinsèquement irréparables. »

### Ecoconception

Qu'ils le veuillent ou non, les fabricants vont devoir faire des efforts. Un règlement européen sur l'écoconception approuvé cette année fixe des exigences minimales pour la mise sur le marché de l'UE des téléphones mobiles et tablettes. A partir de juin 2025, les producteurs auront par exemple l'obligation de proposer certaines pièces de rechange critiques aux réparateurs en moins de dix jours et ce pendant au moins sept ans après la fin de la vente du modèle sur le marché européen. Les mises à jour pour le système d'exploitation devront être disponibles au minimum jusqu'à cinq ans après la mise sur le marché du produit et les smartphones devront pouvoir résister à au moins 45 chutes accidentelles sans dysfonctionnement. Quant aux batteries, elles devront pouvoir résister à au moins 800 cycles de charge et décharge tout en conservant 80 % de leur capacité initiale... D'ici à 2027, les batteries devront aussi être « amovibles et remplaçables » par l'utilisateur.

La Commission veut aussi aider les consommateurs à se diriger vers les smartphones les plus durables. Elle a présenté en juin dernier une réglementation qui contraindra les producteurs

et les distributeurs à apposer une étiquette indiquant l'efficacité énergétique de l'appareil (entre A et G), son indice de protection contre les infiltrations de poussière et d'eau, son indice de réparabilité ainsi qu'une série d'autres informations sur l'efficacité de ses composants (longévité de la batterie, solidité générale de l'appareil).

### Droit à la réparation

Tout ce dispositif est complété par une autre directive qui consacre le droit à la réparation. Elle vise à permettre aux consommateurs de réparer plus facilement et à stimuler le marché de la réparation. Au-delà de la garantie légale de deux ans, la directive crée notamment un droit pour le consommateur de réclamer une réparation au producteur pour les produits qui sont techniquement réparables. « Cela permettra de faire en sorte que les consommateurs aient toujours quelqu'un à qui s'adresser lorsqu'ils choisissent de réparer leurs produits, et d'encourager les producteurs à mettre au point des modèles commerciaux plus durables », explique la Commission.

Les nouvelles règles aideront aussi les consommateurs à trouver des services de réparation appropriés, par exemple par l'intermédiaire de plateformes nationales en ligne, qui permettront aux consommateurs de trouver facilement un réparateur sur base de différents critères de recherche, tels que la localisation. Une norme européenne pour les services de réparation sera également élaborée afin d'aider les consommateurs à trouver les réparateurs qui s'engagent à fournir un service de meilleure qualité.

**Qu'ils le veuillent ou non, les fabricants de smartphones vont devoir faire des efforts.**

© AFP

Le talent est partout  
Notre réseau aussi



proximus